

Sur les pas du bienheureux Maurice Tornay

Avec quinze jeunes et le père Nicolas BUTTET de la communauté EUCHARISTEIN, j'ai eu la chance de pouvoir retourner dans ce qui était appelé improprement «la mission du Thibet».

Il est un peu abusif d'utiliser ce dernier terme, car nous sommes que devant l'une des portes de ce qui était appelé le «royaume des neiges» ou le «toit du monde» ou ce qui était appelé plus humblement «les marches Thibétaines du Yunnan». Cette région sublime se trouve au sud-ouest de la Chine en bordure de la Birmanie et ce que les Chinois appellent maintenant «la région autonome du Tibet».

Voici quelques «réflexions» que ce pèlerinage m'a laissées:

1. Il faut relever tout d'abord et sans aucun doute, que les missionnaires avaient une foi à renverser les montagnes, que ce soit ceux des missions étrangères de Paris (dès 1854 dans cette région) ou les chanoines du St-Bernard (dès 1933 jusqu'en 1952). Les semailles qu'ils ont faites dans ces contrées on ne peut plus caillouteuses ont germé et germé encore. Les chrétientés (notamment Siao Weixi (où Maurice a dit sa première messe et où les chanoines Paul Coquoz et François Fournier ont eu un ministère fructueux),

Tsechung (où le chanoine Angelin Lovey était vicaire) et Yerkalo (où Maurice avait été nommé curé) sont toujours vivantes et les chrétiens sont affamés du Christ. A plusieurs reprises, nous avons vu de très nombreux chrétiens se jeter à genoux pour recevoir l'eucharistie.

2. Si le jeune vieux que je suis n'a pas eu le courage et la force de grimper les cols, de 3900 à 4200 mètres, les jeunes l'ont fait non sans peine, mais avec la joie de pouvoir vraiment partager la condition des missionnaires. Le col du Latsa où les chanoines avaient projeté d'établir un hospice dans le même esprit que celui du St-Bernard a ainsi reçu leur visite. Une idée est en train de germer, pourquoi n'aiderions-nous pas les Chrétiens à terminer cette œuvre qui répondrait encore aujourd'hui à un besoin et serait un lien entre les deux vallées (Haut Mekong et Haute Salouen) (Nu Jiang).

3. Les jeunes du groupe avec à leur tête le toujours jeune Nicolas, ont non seulement gravi les cols des «Bambous Jaunes» et du «Sila», mais sont également montés jusqu'au col du «Choula» où une messe a été célébrée sur le lieu du martyre. Tout là haut, plus près du ciel,



Eglise de Bahang



Eglise de Yenkaq



Nouvelle église de Tchungten



Paroissiens de Tchungten



*Nouvelle église
de Yenkaq*



Nicolas Buttet et son équipe de pèlerins dans les gorges de la Saluan

ils ont demandé à notre Bienheureux de continuer à rayonner et à guider toutes les personnes de bonne volonté vers les sommets, vers l'adoration du Christ mort et ressuscité.

4. Pour la première fois, la vallée de la Salouen (Nu Jiang) (le long de la frontière Birmane) a été l'objet d'une visite prolongée. C'est dans cette région qu'a rayonné (de 1947 à 1952) le chanoine Louis Emery (actuellement toujours au Simplon). Si, au moment où les missionnaires ont dû quitter la Chine sous la pression communiste, il n'y avait que quelques communautés (sauf erreur surtout trois, Bahang (Baihaluo), Tchrongteu et Kionatong (Qingnatong) mais aussi Pundang, Chala et Cikai), il y en a maintenant quinze. Les quelques communautés visitées sont jeunes, accueillantes et assoiffées du Christ vivant dans leur cœur. Un prêtre, prénommé Joseph, vient d'être ordonné au printemps et aussi un ou plusieurs séminaristes se préparent au sacerdoce dont un de la parenté du catéchiste Zacharie (cette personne morte en automne 2004, à un âge plus que canonique, à savoir plus de 100 ans, a fourni un travail énorme et ses enfants et petits-enfants continuent de semer et moissonner).

5. A la fin du séjour (4 semaines), il a été possible de rencontrer, à Kunming, l'administrateur apostolique de cette immense région qu'est le Yunnan. Après 24 ans de prison, et à 86 ans, ladite personne rayonnait et nous a témoigné en un français parfait, ses joies, ses peines, le tout



Paroissienne de Khionatong

Photos: Leonard Defago

dans un optimiste apostolique et évangélique.

En conclusion, je souhaiterais qu'une chaîne de prière puisse se constituer pour:

- Que le Seigneur leur envoie de saints prêtres.
- Que des jeunes et moins jeune se mettent à l'œuvre pour mener à bien tout projet pouvant aider toutes ces communautés à se développer et à continuer de rayonner la «bonne nouvelle».
- Que l'église Chinoise retrouve l'unité sous la direction de Saints pasteurs unis au successeur de Pierre.

Aidons-les par tous les moyens.

Daniel Maurice CIPOLLA